
Dossier Projet Tutoré

Association Ailleurs Solidaires

Les conséquences économiques et psychologiques de la pandémie covid-19
dans les pays sous-développés.

Année 2021-2022

Beaugendre Clara

Combes Emma

Drocourt Sarah

Sommaire :

Introduction	p.3
I.Les conséquences économiques de la pandémie dans les pays sous-développés	p.4
II.Les conséquences psychologiques provoquées par la pandémie	p.5
III.Focus sur le Népal	p.7
Conclusion	p.9
Bibliographie	p.10

Introduction

Le Népal est un pays enclavé entre la région du Tibet et l'Inde. C'est le deuxième pays le plus pauvre du monde après le Bangladesh. Jusqu'en 1990 le Népal était sous blocus économique de l'Inde. En 1996 éclate une guerre civile qui se poursuit jusqu'en 2006 où est créée la République Démocratique Fédérale du Népal. Encore aujourd'hui les forces gouvernementales n'ont pas su instaurer une stabilité politique. Le pays compte 30 millions d'habitants avec un revenu moyen de 730\$ par an. L'espérance de vie est de 70 ans pour les hommes et 71 ans pour les femmes. Le taux de mortalité infantile est de 28.9 pour mille.

Le Népal est situé sur une zone sismique. En 2015 a lieu deux tremblements de terre à 1 mois d'intervalle. Le 25 avril 2015, un séisme de magnitude 7.8 sur l'échelle de Richter faisant plus de 8000 morts et 16 000 blessés. Le 12 mai 2015, un autre séisme est ressenti. Il est évalué à 7.3 et touche le nord du pays. D'après les autorités, ces deux séismes ont fait 8 702 morts et 22 493 blessés.

L'association Ailleurs Solidaires est créée en 2011. C'est une association loi 1901 à but non lucratif à vocation humanitaire. Son objectif principal est d'éradiquer la pauvreté. Pour cela, elle permet d'aider les Népalais les plus démunis par une assistance solidaire, humanitaire et logistique. Elle parraine ainsi des centres au Népal grâce aux dons et aux cotisations des adhérents de l'association. Dès sa création, l'association a soutenu "La maison Aama". C'est une maison qui accueille des personnes délaissées (orphelins, personnes âgées, ...). L'accueil est possible grâce aux bénévoles et aux dons. Ailleurs Solidaires a alors fourni des financements pour l'achat de fournitures de la vie quotidienne puis a participé à la construction d'une cuisine. En 2014 elle soutient le Disabled Service Association par des dons de matériels et des financements permettant l'embauche de professionnels. Ce centre accompagne 70 enfants handicapés jusqu'à leurs 22 ans. Ensuite, l'association parraine l'école "Akashkanga International Academy" située dans un des quartiers défavorisés de Katmandou, la capitale du Népal. Ce parrainage permet à 52 familles de régler les frais de scolarité. Enfin, depuis 2018, l'association soutient un refuge pour les sans-abris "Le Pabitra Samaj Sewa Nepal". Elle a mis en place des installations d'eau potable et à rénover les bâtiments. Depuis mars 2019 les adhérents de l'association n'ont pas pu se rendre au Népal. En effet la crise Covid a bouleversé le fonctionnement d'Ailleurs Solidaire.

La pandémie de la Covid-19 déclarée le 11 mars 2020 par l'Organisation Mondiale de la Santé a plongé la population mondiale dans un confinement généralisé. Au Népal, les autorités n'ont pas su contrôler l'épidémie. Cela est dû, d'une part, à l'instabilité gouvernementale mais aussi à des pénuries des produits de santé tels que l'oxygène, des équipements de protection individuelle, des vaccins. Les différentes vagues de l'épidémie ont dévasté le système de santé déjà fragilisé.

La Covid-19 a amplifié les inégalités aussi bien sur le plan de la santé que sur le plan économique. Par exemple, pour réaliser un test, un Népalais doit déboursier 1 500 roupies népalaises minimum (soit 10€). Cette somme est inaccessible pour la plupart des habitants. L'accès au vaccin n'est pas uniforme. Au 6 décembre 2021 seulement 34.4% de la population a reçu au moins une dose de vaccin. Ainsi, la pandémie du Covid-19 a aggravé la situation de pauvreté au Népal.

Nous nous demandons alors quelles sont les conséquences économiques et psychologiques de la pandémie dans les pays sous-développés. Pour répondre à cette problématique, nous verrons dans un premier temps les conséquences économiques puis les conséquences psychologiques. Enfin, nous ferons un focus sur les conséquences au Népal.

I. Les conséquences économiques de la pandémie dans les pays sous-développés

Durement touchée par la pandémie de la covid19, les pays sous-développés subissent une forte récession. En effet, le peu de ressources disponibles et la faiblesse des institutions, ne favorisent pas la capacité des gouvernements à soutenir l'économie de leur pays.

De nombreuses mesures mises en place pour protéger la population ont joué un rôle dans la progression de la pauvreté et des inégalités.

Suite aux fermetures des frontières de la quasi-totalité des pays du monde et des multiples confinements, on observe une baisse drastique du tourisme. Malheureusement cette baisse de touristes engendre des conséquences majeures dans les pays sous-développés car le tourisme représente une grande partie de leurs ressources financières. En plus de participer à la récession, cela participe aussi à la hausse de la pauvreté ainsi qu'à la hausse des inégalités avec la perte des emplois liés au secteur touristique. La disparition d'emplois n'est pas seulement valable pour le secteur touristique. En effet l'intégralité des secteurs des pays sous-développés ont été touchés avec la crise de la covid19. Cela a provoqué une très forte hausse du taux de chômage.

Malgré la reprise du commerce international avec les exportations et importations en 2021, l'effondrement de ce secteur a créé de nombreux dégâts dans les pays sous-développés. Il est très difficile pour eux de remonter leur croissance à leur niveau d'avant crise.

La crise économique liée à la covid19 a aussi développé une insécurité alimentaire dans beaucoup de foyers ce qui a une conséquence directe sur les enfants. Les nombreux

confinements et mesures mises en place pour lutter contre la covid19 ont aussi entraîné une perturbation très importante de l'éducation. La crise économique sur les enfants des pays sous-développés va impacter les espoirs et l'avenir de toute une génération d'enfants.

La pandémie de la covid19 a laissé des séquelles permanentes dans les économies des pays à faibles revenus. Cela se constate par l'augmentation des inégalités, la forte progression du taux de chômage, engendré par la suppression de nombreux emplois et la hausse par millions des personnes vivant dans l'extrême pauvreté. Elle a anéanti une décennie de progrès de réduction de la pauvreté. La crise économique liée à la pandémie va aussi laisser des séquelles permanentes chez les enfants, notamment au niveau de l'éducation, de leur avenir et de leurs espoirs de voir leur pays progresser.

II. Les conséquences psychologiques provoquées par la pandémie

La pandémie de la Covid-19 a entraîné des conséquences sur la santé mentale des populations. Nous manquons encore de recul pour cerner les impacts psychologiques des confinements et de la gestion de la crise. De plus, les pays sous-développés n'ont pas produit de recherches sur cette problématique. Ainsi, pour cerner les conséquences psychologiques, nous nous appuyerons donc sur les études européennes.

La pandémie a concerné toute la population et a eu un impact sur la santé mentale des personnes qui ont eu la Covid mais aussi de celles qui n'ont pas eu la maladie. Tout d'abord, l'apparition de la maladie a été rapidement associée à la notion de mortalité et morbidité. Cette crainte a été rapidement présente, en France, dès la première semaine de confinement, 26% des Français présentaient un état anxieux (enquête CoviPrev). De plus, les familles ont dû faire face à des deuils sans pouvoir accompagner leurs morts afin de respecter les consignes sanitaires.

Ensuite, les différents confinements ont bouleversé les habitudes de la population mondiale. Les personnes ont pu avoir une perte de la perception des risques. Par exemple, la situation de plaisir "boire un verre avec des amis" est devenu une situation de peur et de prise de risque. De plus, rester enfermé dans le logement entraîne une perte de repères dans la journée. Ce manque de structuration a détérioré les habitudes alimentaires et la pratique des activités physiques. Cela a aussi entraîné une réduction des relations sociales.

Ces modifications ont accentué les troubles anxieux. Dès la première vague de la pandémie on a remarqué une hausse des niveaux d'anxiété et de dépression. Cela a pu s'expliquer par la peur de contaminer et de se faire contaminer. A long terme, les autorités publiques évoquent l'hypothèse de stress chronique et de troubles de stress post-traumatique. Une enquête nationale effectuée aux États-Unis rapporte une hausse des taux d'anxiété, d'insomnie, de consommation d'alcool et de conflits interpersonnels au sein de la population (Cabrera et al., 2020). Pour finir, on observe également une hausse des violences intra-familiales, au sein des foyers notamment envers les enfants et les femmes.

Quand la pandémie a commencé à s'éterniser, les gouvernements des différents pays ont mis en place une série de mesures pour éviter une "psycho-pandémie". En fonction des pays, cette problématique a été gérée différemment. Pour les pays sous-développés, leurs priorités ont été de contenir l'épidémie. Il est à noter que l'Afrique semble avoir été épargnée par la pandémie. En effet, cela peut s'expliquer par leur habitude dans la gestion des épidémies tels qu'Ebola et de l'implantation des aides médicales déjà présente sur place.

L'OMS a émis des directives et conseils pour réduire les risques psycho-traumatiques (voir ci-dessous).



World Health Organization Coping with stress during the 2019-nCoV outbreak

-  It is normal to feel sad, stressed, confused, scared or angry during a crisis. Talking to people you trust can help. Contact your friends and family.
-  If you must stay at home, maintain a healthy lifestyle - including proper diet, sleep, exercise and social contacts with loved ones at home and by email and phone with other family and friends.
-  Don't use smoking, alcohol or other drugs to deal with your emotions. If you feel overwhelmed, talk to a health worker or counsellor. Have a plan, where to go to and how to seek help for physical and mental health needs if required.
-  Get the facts. Gather information that will help you accurately determine your risk so that you can take reasonable precautions. Find a credible source you can trust such as WHO website or, a local or state public health agency.
-  Limit worry and agitation by lessening the time you and your family spend watching or listening to media coverage that you perceive as upsetting.
-  Draw on skills you have used in the past that have helped you to manage previous life's adversities and use those skills to help you manage your emotions during the challenging time of this outbreak.

III.Focus sur le Népal

La pandémie liée au Covid-19 a eu des conséquences économiques et psychologiques comme dans les autres pays. Durant le confinement, il y a eu un arrêt de la quasi-totalité des secteurs du transport, du tourisme et de l'éducation. La reprise économique reste fragile. Avec le retour des activités telles que le transport, le commerce a pu reprendre. Les productions agricoles, premier secteur économique, ont été favorables. Cependant, la fermeture des frontières et les restrictions des différents pays, le Népal n'a pas pu accueillir de touristes en 2021. Or ce secteur représente à lui seul 10% du PIB du pays. En 2022, la croissance devrait s'améliorer grâce à la reprise économique et programmes gouvernementaux d'investissement dans l'irrigation.

La reprise économique post-covid a été possible par la consommation privée qui représente 80% du PIB. En effet, les Népalais ont été accompagnés et encouragés à l'emploi et à la vaccination. En septembre 2021, seulement 19.5% de la population avait un schéma vaccinal complet. De plus, l'investissement privé a contribué à la reprise de la croissance économique. Le gouvernement népalais a créé une banque nationale d'investissement pour mettre de prioriser les projets nécessaires et favorables au pays. Cependant, l'incertitude politique au Népal ne favorise pas l'investissement à long terme.

	2019	2020	2021 (e)	2022 (p)
Croissance PIB (%)	7,5	-1,9	2,7	3,9
Inflation (moyenne annuelle, %)	4,6	6,1	4,9	5,1
Solde public / PIB (%)*	-4,6	-5,2	-6,9	-7,7
Solde courant / PIB (%)	-7,7	-0,9	-1,2	-3,2
Dette publique / PIB (%)	32,6	36,4	41,9	46,7

(e) : Estimation (p) : Prévision *Année fiscale 2021: Juillet 2020 - Juin 2021

POINTS FORTS

- Flux de remises d'expatriés (23% du PIB) soutenant la consommation des ménages, principal vecteur de croissance
- Secteur agricole performant (26% du PIB en 2021 et 80% des emplois)
- Soutien financier et technique de l'Inde et de la Chine
- Important bénéficiaire de l'aide régionale (notamment par l'Asian Development Bank) et internationale

POINTS FAIBLES

- Enclavement, faible accessibilité, dépendance aux ports indiens
- Manque d'infrastructures, pénurie d'électricité et de carburant, panier d'exportation non diversifié (vêtements et agriculture)
- Forte dépendance à l'égard de l'économie indienne à travers les importations (65% des importations totales) et les exportations (57% des exportations totales) ainsi que l'ancrage de sa monnaie à celle de sa voisine

La reprise économique est croissante pour les importations tels que les produits de construction et des matières premières (pétrole). Le niveau d'exportation a une croissance moins rapide. Il concerne principalement les produits alimentaires comme l'huile de palme ou l'huile de soja. Le ratio importations- exportations restera en faveur des importations tant que le tourisme n'aura pas retrouvé son niveau d'avant-crise. Le Népal reçoit de nombreuses aides internationales venant principalement de la Chine et de l'Inde qui veulent imposer leur influence sur le Népal. Ainsi, le niveau d'endettement du pays est gérable et ne devrait pas engendrer une catastrophe économique.

En parallèle des conséquences économiques qu'a eu la pandémie, le Népal fait aussi face à des conséquences psychologiques. Il est actuellement difficile d'évaluer l'impact des confinements sur la santé mentale des Népalais en effet nous manquons de recul et d'études faites sur le sujet.

En 2015, les tremblements de terre successifs ont eu des conséquences psychologiques importantes sur les Népalais. Cinq années plus tard, la pandémie du Covid-19 a de nouveau demandé aux népalais de faire face à une situation difficile.

Tout d'abord, la population a dû faire face aux manques d'informations divulgués par les autorités. Il a été difficile de connaître les gestes barrières, les symptômes et les comportements à adopter. Ce sont les ONG et les associations sur place qui ont informé la population et les ont accompagnés dans le vécu de la pandémie : mise à disposition d'eau et de savon, des tests et des vaccins. En effet, les ONG sont très présentes au Népal depuis 2015. Elles ont eu pour rôle de reconstruction mais aussi elles ont amélioré la vie des populations sur le long terme. Par exemple, la Croix Rouge Luxembourgeoise aide les familles en situation de précarité extrême par le fonds d'urgence créé. De plus, elle leur a proposé un soutien psychologique permettant de supporter la situation due à la pandémie. Le gouvernement a quant à lui proposé une formation de sensibilisation à la pandémie pour son département de gestion des crises.

Ainsi, le Népal a fait face, comme les autres pays du monde, à une pandémie entraînant des conséquences économiques et psychologiques. Le gouvernement népalais tente de faire face avec l'aide des associations bien ancrées dans le pays.

Conclusion

La pandémie du au Covid-19 a eu des répercussions mondiales : aussi bien économiques que psychologiques pour la population. Les pays sous-développés ont dû faire face à un effondrement du commerce et une chute des exportations. Les différents confinements et la réglementation stricte ont provoqué un climat d'anxiété et d'incertitude. Le Népal a été fortement touché par la crise. L'absence de tourisme et l'instabilité politique n'a fait qu'amplifier cet effet-là. Grâce aux ONG et aux associations tels qu'Ailleurs Solidaires, les Népalais ont pu être accompagné la mise en place des confinements et de la vaccination.

Bibliographie

Introduction :

<https://ailleurs-solidaires.org/>

<https://www.amnesty.fr/actualites/le-nepal-en-detresse-face-a-une-vague-de-covid-19-devastatrice>

https://www.liberation.fr/international/asi-pacifique/au-nepal-on-na-pas-le-choix-on-prend-ce-qui-l-y-a-20211208_HWC3H3OH6FA3JHJIVFOZ5OI5VU/

<https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9pal>

Les conséquences économiques de la pandémie dans les pays sous-développés

<https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2020/06/08/covid-19-to-plunge-global-economy-into-worst-recession-since-world-war-ii>

<https://blogs.worldbank.org/fr/voices/crise-du-coronavirus-pour-les-pays-les-plus-pauvres-le-pire-est-venir>

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com/Publication/2020-septembre/Asie-qui-sont-les-rescapes-de-la-crise>

<https://www.ifri.org/fr/publications/editoriaux-de-lifri/lettre-centre-asiel/asi-de-lest-covid-19-spectre-retour-de>

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/5359963>

<https://www.imf.org/fr/News/Articles/2020/08/27/blog-covid-19-without-help-low-income-developing-countries-risk-a-lost-decade>

<https://news.un.org/fr/story/2020/11/1082722>

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/la-pandemie-de-covid-19-laisse-a-la-traine-pays-pauvres-et-emergents-7166159>

<https://www.rfi.fr/fr/economie/20210224-covid-19-la-pandemie-aggrave-le-sort-des-pays-pauvres-et-émergeants>

<https://theconversation.com/covid-19-double-peine-economique-en-vue-pour-les-pays-en-developpement-136480>

<https://www.tf1info.fr/economie/economie-mondiale-et-covid-19-la-pandemie-de-coronavirus-creuse-les-inegalites-entre-pays-riches-et-pauvres-alerte-le-fmi-fonds-monetaire-international-2198191.html>

<https://www.unicef.fr/article/covid19-consequences-desastreuses-sur-600-millions-denfants-en-asi-du-sud>

https://unsdg.un.org/sites/default/files/2020-09/impact_of_covid-19_on_southeast_asia_french.pdf

Les conséquences psychologiques provoquées par la pandémie

<https://www.euro.who.int/fr/health-topics/noncommunicable-diseases/mental-health/data-and-resources/mental-health-and-covid-19>

<https://missionsetrangeres.com/eglises-asie/au-japon-les-consequences-de-la-crise-sanitaire-entraiment-une-nouvelle-hausse-du-taux-de-suicide/>

https://www.ordrepsy.qc.ca/documents/26707/500970/OPQ_comit%C3%A9_sant%C3%A9_mentale_Chambre_des_communes_4_d%C3%A9cembre_2020.pdf/d2b3583c-a3fd-6508-c100-35579ce2afdd

file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/hcspa20210706_impacducovidsurlasantmenta.pdf

https://www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/coping-with-stress.pdf?sfvrsn=9845bc3a_2

<https://www.who.int/fr/news/item/05-10-2020-covid-19-disrupting-mental-health-services-in-most-countries-who-survey>

Focus sur le Népal

<https://asialyst.com/fr/2020/04/11/coronavirus-nepal-plus-redoutable-seisme-2015/>

<https://www.coface.com/fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Nepal>

<https://www.croix-rouge.lu/fr/blog/vague-de-covid-19-au-nepal-soutenons-les-equipes-mobilisees-localement/>

<https://www.donneesmondiales.com/asie/nepal/economie.php>

<https://ffpp.net/wp-content/uploads/2021/02/Federer-098-2.pdf>